

limite est de la commune de Craponne, il a été trouvé dans les propriétés Brun et famille Gayet, cote 250 environ.

A Craponne, on attribue au canal d'aqueduc les matériaux de fondations qu'on trouve dans la terre, lorsqu'on fait des terrassements pour des constructions ou des plantations.

M. Etienne Gayet, fils, a trouvé l'aqueduc à la Tourette, sur divers points de sa propriété et sur plus de 100 mètres de longueur. C'était une substruction de 1^m,50 environ de largeur, sur laquelle reposait le radier en béton du canal.

Pour nous, il n'y a aucun doute que ce tronçon d'aqueduc, entre Corlevet et la plaine des Cailloux, réunissait dans son canal les eaux des aqueducs de Vaugneray et de Pollionnay, mais, à Corlevet, le débit de l'aqueduc de Vaugneray devait être considérablement amoindri en raison des divers services greffés sur son parcours, notamment entre Pierre-Cale et le bas de Grézieu.

Un fait certain, c'est que l'aqueduc de Pollionnay était, jusqu'à Corlevet, un système hydraulique distinct et indépendant de celui de Vaugneray, que ces systèmes étaient affectés à des usages purement ruraux, et que leur tronc commun se prolongeait bien en contre-bas, et au-delà du mamelon du Tourillon, jusque dans la plaine des Cailloux, et peut-être plus loin même que cette plaine.

Il est certain pour nous et pour tous ceux qui connaissent la contrée, qu'en saisons sèches, le débit de ces systèmes devait faiblir considérablement, la constitution du sol granitique ne permettant pas qu'il en soit autrement. Mais, jamais ces systèmes hydrauliques n'ont amené d'eau à Lugdunum, car on suit l'aqueduc de Vaugneray et celui de Pollionnay chacun séparément jusqu'à la cote 300, vers Tupinier et Corlevet, et leur tronc commun jusqu'à une